



CLASSIQUES
GARNIER

FITCH (Brian T.), « Avant-propos », in FITCH (Brian T.) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Sources et influences*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16813-3.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16813-3.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1971. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVEC cette quatrième livraison de la « Série Albert Camus », nous aurons publié plus de mille pages en quatre ans. Il convient donc d'en faire le bilan. Tout d'abord, parce qu'ayant à plusieurs occasions déploré la profusion et la prolifération désordonnée d'études paraissant chaque année sur Camus, y ajouter quelque mille pages de plus, c'est se mettre, pour le moins, dans une situation paradoxale puisque nous semblons ainsi être allé à l'encontre de nos propres vœux. Tout au moins cette situation exige-t-elle que nous nous interroguions sur la justification de cette somme de Camusiana que représentent nos quatre premiers volumes. Bref, si nous faisons maintenant le point, c'est que nous ne perdons de vue ni nos responsabilités ni nos buts.

Nous aurions beau jeu de répliquer que nos pages représentent tout autre chose qu'une « profusion désordonnée » : premièrement, parce que leur caractère répond à une certaine conception d'ensemble de la recherche camusienne et, deuxièmement, parce que les études parues constituent non pas de simples rajouts à ce qui existait déjà mais une consolidation des travaux précédents, si ce n'est même des apports d'une originalité certaine. Mais cela dit, l'utilité de telle ou telle étude sera toujours plus discutable (puisque'il s'agit de l'appréciation personnelle et subjective de chaque lecteur) que ne sont les travaux de documentation, de recensement critique et de bibliographie. Or près de la moitié de nos mille pages ont été consacrées à des travaux de ce genre, et c'est là l'instrument de recherche que veut offrir cette publication. La partie documentaire des quatre volumes se subdivise ainsi : un peu plus de la

moitié est composée de comptes rendus et de recensions, le reste représente la bibliographie et une documentation diverse (textes, interviews, etc.). Et cela en dépit d'un certain déséquilibre dans le premier volume en faveur des études.

Nous croyons que la composition des dernières livraisons correspond en gros aux exigences et aux besoins des chercheurs. Mais nous ne voulons pas nous arrêter sur une formule rigide. La recherche et la critique sont constamment en cours d'évolution, du moins dans la mesure où elles sont vivantes et fructueuses, et les priorités des chercheurs suivront cette évolution. Nous avons donc besoin des réactions de nos lecteurs et de leurs suggestions pour savoir quels éléments de documentation y font encore défaut et quels sont, parmi ceux que nous leur avons déjà proposés, les plus ou moins utiles.

La présente livraison, comme la précédente sur *La Chute*, jouit d'une grande cohérence d'ensemble. En fait, pour la première fois, non seulement toutes les études mais encore tous les « Carnets » se rattachent au thème de la livraison. (Il s'agit là d'une simple constatation et non pas d'un but idéal que nous comptons nous donner chaque année.) Ainsi, le « Carnet de textes » nous propose un texte de Camus (inédit dans sa version française originelle) sur le peintre Balthus et le « Carnet bibliographique » comprend une Bibliographie des études comparatives. Il nous a semblé que cette dernière fournirait un instrument de travail indispensable pour tous ceux qui envisagent d'aborder ce champ de la recherche. Nous n'avons à regretter que l'absence d'un essai sur les problèmes de la méthodologie des études comparatives que nous avons sollicité avec l'intention de le faire figurer en tête de ce volume. Heureusement, l'essai de Owen J. Miller sur l'influence éventuelle de Hemingway sur Camus comble cette lacune dans la mesure où il soulève toute la gamme des problèmes méthodologiques tels qu'ils se présentent dans ce cas particulier. Enfin, il est intéressant —

et guère surprenant — de constater que presque toutes les contributions à cet ensemble d'études comparatives sont d'auteurs anglo-saxons. Signalons, par la même occasion, les essais comparatifs (d'André Abbou et de Alan J. Clayton) déjà parus dans *AC1* et *AC2*.

Nous espérons pouvoir bientôt profiter du concours de correspondants dans les pays de l'Est, l'Italie et l'Algérie. Reste à voir l'envergure de leur apport du point de vue de la documentation critique et bibliographique. Car on peut prévoir pour un proche avenir des problèmes d'ordre matériel.

Nos deux prochaines livraisons seront consacrées principalement à « Camus et la politique » (1972) et à « *L'Exil et le royaume* » (1973). Nous espérons pouvoir centrer d'autres livraisons sur de nouvelles approches critiques appliquées à l'œuvre camusienne ainsi qu'à la méthodologie critique.

Brian T. FITCH.

Les manuscrits, dactylographiés en deux exemplaires, devront nous être envoyés avant le 15 mars (pour la livraison de la même année) soit aux Lettres Modernes, 73, rue du Cardinal-Lemoine, 75 - Paris (5^e), soit (sauf pendant les mois d'été) au Trinity College, Université de Toronto, Toronto 181, Ontario, Canada.